

AIDE À L'ACQUISITION ET À LA MÉMORISATION DES COLLOCATIONS EN CLASSE DE FLE: ÉTUDE DE QUELQUES LOGICIELS / SOFTWARE FOR HELPING WITH THE PROCESS OF ACQUIRING AND MEMORISING COLLOCATIONS IN FRENCH AS A FOREIGN LANGUAGE CLASSES / PROGRAME INFORMATICE CARE AJUTĂ LA ACHIZIȚIA ȘI MEMORAREA COLOCAȚIILOR ÎN ORELE DE LIMBA FRANCEZĂ CA LIMBĂ STRĂINĂ¹

Abstract: Dans le présent article nous allons examiner plusieurs logiciels disponibles en ligne mais rarement utilisés par les professeurs roumains, même s'ils représentent des ressources intéressantes pour un enseignant de français langue étrangère (désormais FLE) pour aborder le domaine de la phraséologie et notamment des collocations.

Mots clés: logiciel, collocation, FLE.

Summary: We shall analyse in this article several software programmes available online which are seldom used by Romanian teachers, although they represent interesting resources for a teacher who teaches French as a foreign language (called FLE) for an easier approach to phraseology and more precisely, collocations.

Key words: software, collocation, FLE.

Dans le présent article nous allons analyser quelques outils informatiques, plus précisément des logiciels qui aident à l'apprentissage des collocations et que les professeurs de Roumanie ont à leur disposition. Leur but est un traitement lexicographique efficace dans des bases de données ou des dictionnaires ainsi que l'intégration des collocations en classe de FLE/FOS. Il s'agit de quelques outils que nous avons déjà utilisés dans le travail avec nos étudiants en Langues Modernes Appliquées, dans le cadre du cours de Phraséologie. Il s'agit d'une pratique courante, expérimentée depuis déjà quelques années par les spécialistes du domaine. Dans son ouvrage, Lewis (2000) par exemple, propose d'enseigner les collocations à l'aide d'un corpus électronique. En conséquence, les contextes et les concordanciers ont la priorité, parce que ce type de logiciel « permet[tent] de visualiser rapidement les occurrences et les constructions d'une association lexicale particulière. » (Cavalla, Labre, 2009: 10). Malheureusement, ils n'aident pas à l'extraction du sens de la collocation. Pour atteindre les meilleurs résultats, il vaut mieux utiliser à la fois les deux approches, d'une part les logiciels, pour la visualisation des collocations et d'autre part le dictionnaire, pour s'attacher au sens de l'expression. Ce type d'activité est destiné surtout aux apprenants de niveau avancé.

Nous voulons préciser que cet article veut démontrer une fois de plus que les logiciels d'extraction des collocations aident à la description et au traitement des unités phraséologiques dans la langue générale et spécialisée. Il existe plusieurs avantages à utiliser ces logiciels:

¹ Ana-Marina Tomescu, Université de Pitești, Roumanie, ana_marina_tomescu@hotmail.com

- ils permettent l'identification et la collecte automatique des collocations en discours général et spécialisé;
- ils structurent les données nécessaires à l'élaboration des bases de données et des dictionnaires électroniques exploitables par les spécialistes et les usagers;
- ils facilitent le transfert entre les langues, ce qui aide d'une manière considérable le travail des traducteurs.

Ces trois arguments montrent d'une manière évidente que la question de l'opportunité de l'introduction des collocations en classe de langue étrangère ne se pose plus. Cependant, il existe encore au moins deux questions auxquelles les activités choisies par l'enseignant en classe de FLE doivent répondre:

- Quelles collocations doit-on enseigner en classe de FLE ?
- Quelle est la démarche didactique adéquate pour les enseigner de manière efficace ?

Le dictionnaire en-ligne de Toni Gonzalez Rodriguez

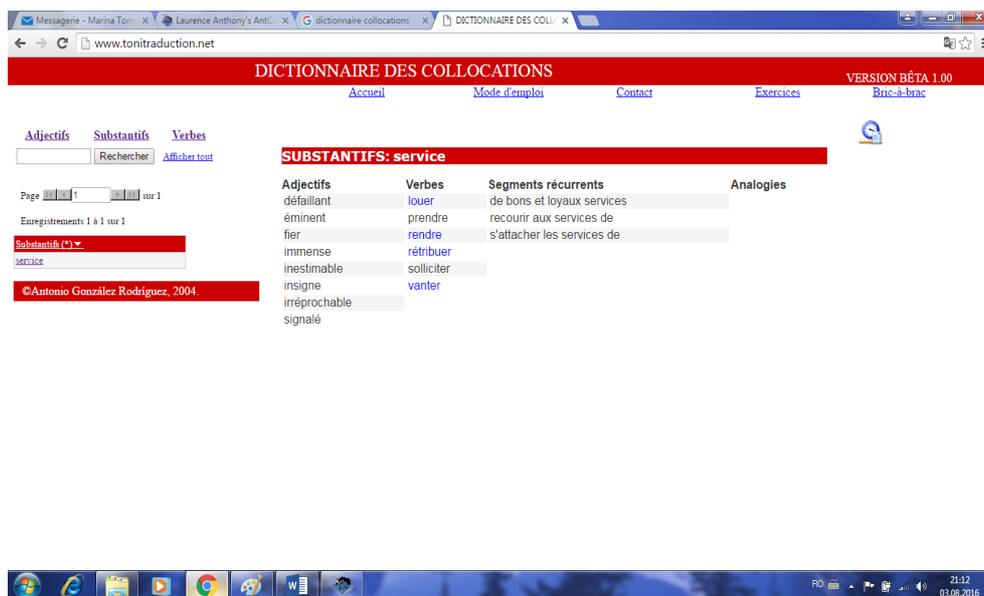
En ce qui concerne l'accès aux expressions de la quantité de collocations recensées, le plus connu est le dictionnaire¹ de Toni Gonzalez Rodriguez. Il s'agit d'un outil informatique qui établit des connexions purement lexicales, mais qui n'effectue pas de traitement linguistique sur les expressions. Un inventaire des collocations est disponible aussi grâce aux versions électroniques de trois dictionnaires de langue de référence du français: *Le Petit Robert Electronique (version 2.1)*, le *Dictionnaire TermiumPlus*² et *Le Trésor de la Langue Française Informatisé*. Les différences entre les langues sur la sélection du collocatif (*faire une conférence*, mais non **tenir une conférence*) et en matière de spécificités morphosyntaxiques sont une source de problèmes pour l'apprenant non-francophone. Pour éviter ces problèmes, nous proposons une étude sur la présence des collocations dans les méthodes et les manuels utilisés dans l'enseignement roumain. Nous allons aborder la problématique des collocations dans une perspective essentiellement synchronique. Elle vise un « état des lieux » portant sur une période contemporaine et sur l'actualité du sujet. Les collocations sont structurées en fonction de la catégorie grammaticale qu'elles emploient: adjectifs, substantifs et verbes. A titre d'exemple, en cliquant sur *abonnement*, le dictionnaire affiche l'adjectif *gratuit* et les verbes *offrir*, *prendre*, *renouveler*, *résilier*, *souscrire*. Dans le cas de ce mot il n'y a aucun hyperlien. Mais, si l'on clique sur le substantif *mission*, le dictionnaire affiche les adjectifs *accomplie*, *délicate*, *exploratoire*, *impossible*, *lourde*, *périlleuse*, *salvatrice* et les verbes *accomplir*, *assigner*, *écourter*, *prolonger*, *redéfinir*, *saboter*. Trois d'entre eux représentent des hyperliens: *confier*, *lancer*, *remplir*. Pour connaître les compléments qui accompagnent systématiquement certains des verbes proposés, il suffit de cliquer sur l'hyperlien.

¹ <http://www.tonitraduction.net/>

² <http://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2guides/guides/cooc/index-fra.html?lang=fra>, publié par le Bureau de la Traduction du Gouvernement du Canada

À titre d'exemple, en cliquant sur *service*, le dictionnaire affiche 8 adjectifs (*défaillant, éminent, fier, immense, inestimable, insigne, irréprochable, signalé*) et 6 verbes (*louer, prendre, rendre, rétribuer, solliciter, vanter*) et quelques segments récurrents. Quatre de ces verbes représentent des hyperliens: *louer, rendre, rétribuer, vanter*. Pour connaître les compléments qui accompagnent systématiquement certains des verbes proposés, il suffit de cliquer sur l'hyperlien. Malheureusement, le dictionnaire ne propose pas des relations sémantiques.

Image 1



L'enseignant peut aller plus loin et, à l'aide de la lexie *service*, il peut montrer aux apprenants qu'il existe toute une série de collocations qui contiennent la base *service*. Celle-ci peut se combiner avec plusieurs collocatifs, qui sont contraints et orientés: *service compétent* (département responsable, qualifié), *service impeccable* (service parfait), *service complet* (prestation totale), *service minimum* (minimum de travail, d'obligations auxquelles sont astreints les agents de la fonction publique en période de vacances ou de conflits sociaux). Il y a certaines collocations propres à la langue courante, comme *prendre son service* (retourner au travail au début de la journée ou après une pause, se remettre à effectuer son service) et d'autres un peu plus spécialisées, utilisées généralement par les spécialistes du domaine: *démanteler un service* (fermer un département), *décongestionner un service* (désengorger un département). D'autres collocations dépassent la sphère de l'économie et leur compréhension exige certaines connaissances culturelles de la part des apprenants: *service funèbre* (cérémonie religieuse célébrée à la mémoire d'un mort), *service divin* (ensemble des rites particuliers institués par une Église pour honorer Dieu), *service militaire* (période pendant laquelle tout jeune citoyen jugé apte accomplit ses obligations militaires afin de pouvoir défendre éventuellement son pays par les armes) avec ses variantes *service actif* et *service en*

réserve etc. L'explication du sens de ces collocations a une visée culturelle et même interculturelle évidente. Dans le sous-chapitre dédié aux exercices, nous allons proposer une activité qui vise l'apprentissage des collocations contenant la lexie *service*.

La base de données ARTES (Aide à la Rédaction de TExtes Scientifiques)¹

Il s'agit d'une base de données² qui sert à la création de ressources lexicales destinées aux traducteurs spécialisés et aux scientifiques (en Sciences de la terre et de l'environnement), qui apprennent le français comme langue étrangère. Mais la base accorde la priorité à plusieurs langues: l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le chinois et le japonais. Le mode d'emploi³ du *Dictionnaire ARTES (aide à la rédaction des textes scientifiques)*. Il est très simple d'utilisation, en grande partie en accès libre (après avoir pris contact avec l'administrateur, car l'accès total à *ARTES* est réservé aux personnes inscrites à l'Université Paris Diderot Paris VII) et à la portée des apprenants.

Tout d'abord on définit la langue cible et la langue source. Ensuite on procède à une recherche par terme et de cette manière on peut consulter différentes définitions, synonymes, collocations, contextes d'emploi privilégiés et traductions possibles. Il existe trois rubriques: *Terminologie en contexte*, *Phraséologie discursive*, *Recherche multicaractère*. L'enregistrement des collocations dans la base permet de fournir des informations sur la distribution des collocations à travers les textes analysés, en fonction de leurs rôles spécifiques, au niveau du genre, du discours, du domaine et du texte. Il y a aussi une seconde fonction de recherche, disponible à partir d'une notion scientifique générale que l'on souhaite exprimer ou d'une information discursive spécifique à la communication scientifique que l'on souhaite apporter. Introduire une telle activité en classe de FLE/FOS signifie associer des connaissances de plusieurs disciplines comme la linguistique de corpus, les langues de spécialité, la phraséologie, la rédaction scientifique, la traductologie, la didactique des langues, l'analyse du discours, la sémantique discursive et la terminologie.

De cette manière, les enseignants pourront eux-mêmes s'intéresser et réfléchir au développement d'outils adaptés pour l'enseignement de la phraséologie, de la terminologie, de la traduction spécialisée et de la rédaction en français comme langue seconde.

Antconc, logiciel d'analyse textuelle

Il s'agit d'un logiciel d'analyse textuelle développé par M. Laurence Anthony, professeur à l'université de Waseda au Japon. Il est gratuit et

¹ <https://artes.eila.univ-paris-diderot.fr/>

² La base de données a fait partie du projet BasTet (« Base Terminologique d'aide à la Traduction »), développé par Claudie Juilliard, en 2000 dans le cadre du Master 2 Pro Industrie de la Langue et Traduction Spécialisée, et dans un autre projet, intitulé ESIDIS-ARTES (« Étude des Spécificités et Invariants des Discours Scientifiques en vue de l'Aide à la Rédaction de TExtes Scientifiques »), lancé par Nathalie Kübler et Mojca Pecman en 2007.

³ <http://www.eila.univ-paris-diderot.fr/recherche/artes/manuel>

téléchargeable¹ sur systèmes Windows, Mac et Linux. Le mode d'emploi est très simple, en accès libre et à la portée des apprenants. Il suffit de double-cliquer dessus pour lancer l'application. Il n'y a pas d'installation préliminaire. Le traitement du texte implique un traitement automatique qui prend en compte les séparateurs (espaces, signes de ponctuation) et les non séparateurs (lettres). Les mots cooccurents apparaissent dans la colonne *Collocate*. Leur fréquence est affichée (colonne *Freq*) et décomposée en fréquences à gauche (*Freq(L)*) et à droite (*Freq(R)*) du mot pivot. De plus, en cliquant sur un mot cooccurent, on affiche sa concordance complète en plus des contextes où il apparaît avec le mot pivot. C'est un outil qui permet aux apprenants d'établir la liste exhaustive des collocations présentes dans le texte analysé. Dans notre analyse, présentée dans le chapitre suivant, nous allons tenter d'extraire les collocations les plus courantes pour les textes choisis.

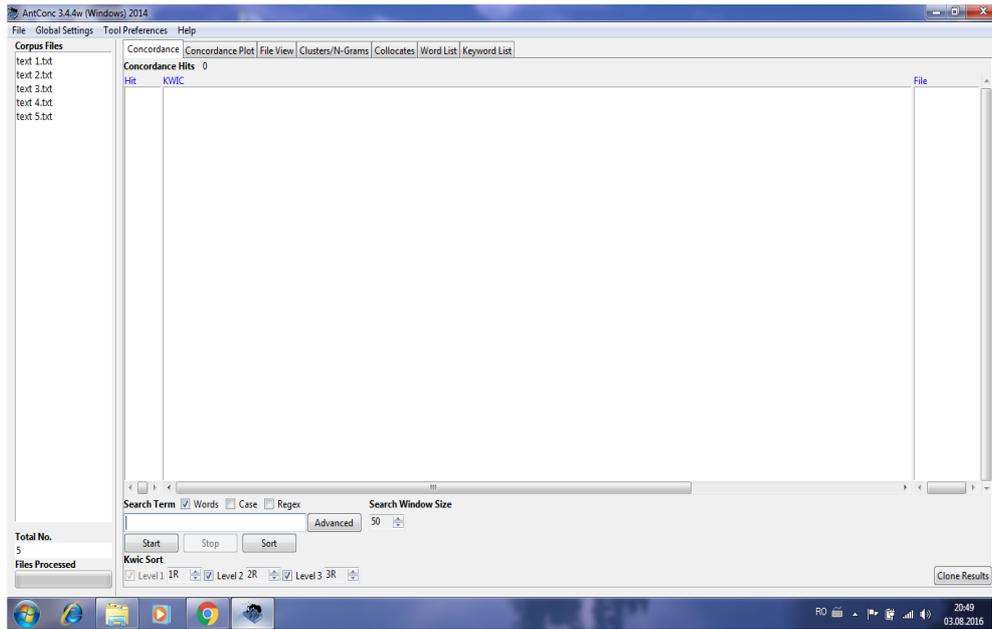
Nous avons choisi 5 textes, extraits de la méthode *Travailler en français en entreprise, Niveau A2/B1*, 2011 (auteurs Soade Cherifi, Bruno Girardeau, Marion Mistichelli). Le choix n'a pas été fait au hasard, car ces textes appartiennent à la rubrique *Espace-culture: Le droit individuel à la formation (DIF); Externaliser: un choix difficile; La communication interne; L'essor du télétravail; Compte rendu de réunion*². Nous essayons de montrer que ce logiciel peut aider l'enseignant à introduire les collocations en classe de FLE/FOS dans une perspective culturelle et interculturelle.

Comme il n'y a pas d'installation préliminaire, la seule condition est que les 5 textes soient disponibles au format brut sous forme de fichiers TXT, c'est-à-dire le type de fichier associé par défaut au bloc-notes de Windows. Dans AntConc, on sélectionne les 5 fichiers TXT avec la commande File/Open File(s). Le volet *Corpus Files* affiche les fichiers sélectionnés.

Image 2

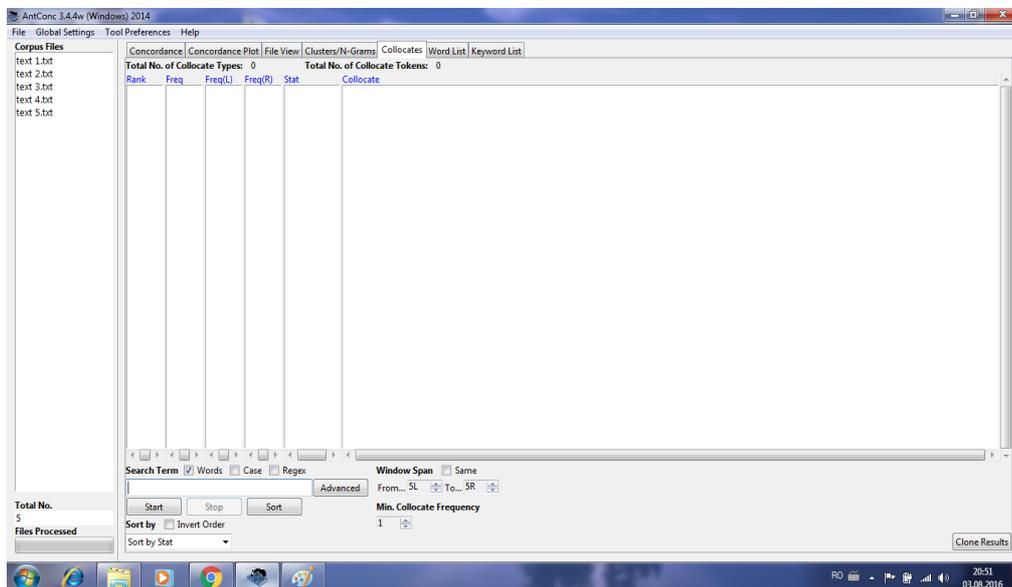
¹ http://www.antlab.sci.waseda.ac.jp/antconc_index.html

² Voir *Annexe 4*



Le traitement du texte implique un traitement automatique, qui prend en compte les séparateurs (espaces, signes de ponctuation) et les non séparateurs (lettres). A l'aide de la commande *Tool Preferences* on a accès aux sept onglets correspondant aux différents outils proposés par AntConc: *Concordance*, *Concordance Plot*, *File View*, *Clusters*, *Collocates*, *Word List*, *Keyword List*. Ils sont directement activables à l'aide des raccourcis *F1* à *F7*.

Image 3



L’outil *Collocates* (cooccurrences) produit les cooccurrences (ou collocations) d’un mot pivot. Il faut taper un mot dans la ligne de saisie. Nous avons choisi le terme *service* car on peut le rencontrer dans la plupart des textes qui portent sur l’économie (marketing, finances, tourisme, etc.). Dans la rubrique *Window Span* il faut régler la distance de recherche à gauche et à droite du mot pivot à l’aide des valeurs 0, 1L, 1R, 2L, 2R, etc. Nous avons réglé la distance From 5L To 5R, pour obtenir tout mot rencontré à partir du 5^e mot à gauche du mot pivot jusqu’au 5^e mot à droite, considéré comme cooccurrent.

Image 4

Rank	Freq	Freq(L)	Freq(R)	Stat	Collocate
1	1	0	1	7.16155	voir
2	1	0	1	7.16155	traitant
3	1	1	0	7.16155	sujet
4	1	0	1	7.16155	semaine
5	1	1	0	7.16155	responsables
6	1	0	1	7.16155	respect
7	1	0	1	7.16155	prochaine
8	1	1	0	7.16155	managers
9	1	0	1	7.16155	interface
10	1	1	0	7.16155	flexion
11	4	0	4	7.16155	financier
12	1	0	1	7.16155	exprim
13	1	0	1	7.16155	direction
14	1	0	1	7.16155	devra
15	1	1	0	7.16155	der
16	1	0	1	7.16155	demandant
17	1	1	0	7.16155	confier
18	1	0	1	7.16155	concern
19	1	0	1	7.16155	comptabilit
20	1	1	0	7.16155	collègue

On clique alors sur le bouton *Start*. Nous avons observé que la recherche de cooccurrences ne tient pas compte des limites de paragraphe (seule la distance de recherche compte). Au-dessus des résultats, on trouve le nombre total de cooccurrences *Collocate Tokens* (120) et le nombre de cooccurrences différentes *Collocate Types* (75). Les mots cooccurrents apparaissent dans la colonne *Collocate*. Leur fréquence est affichée (colonne *Freq*) et décomposée en fréquence à gauche (*Freq(L)*) et à droite (*Freq(R)*) du mot pivot *service*. En cliquant sur un mot cooccurrent, on affiche sa concordance complète, et non pas celle restreinte aux contextes où figurent le mot pivot:

Image 5

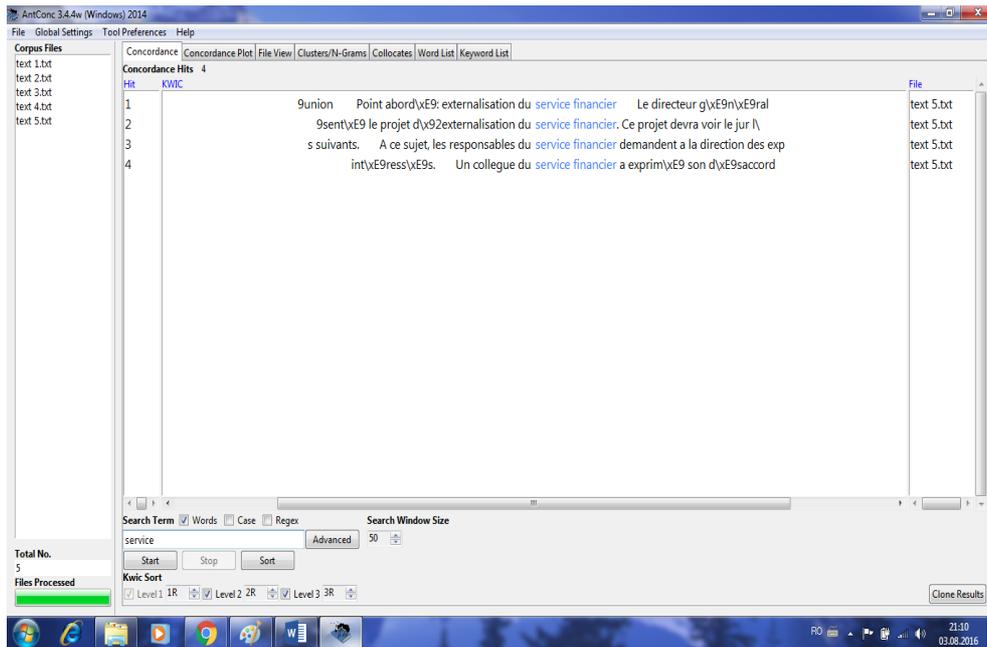
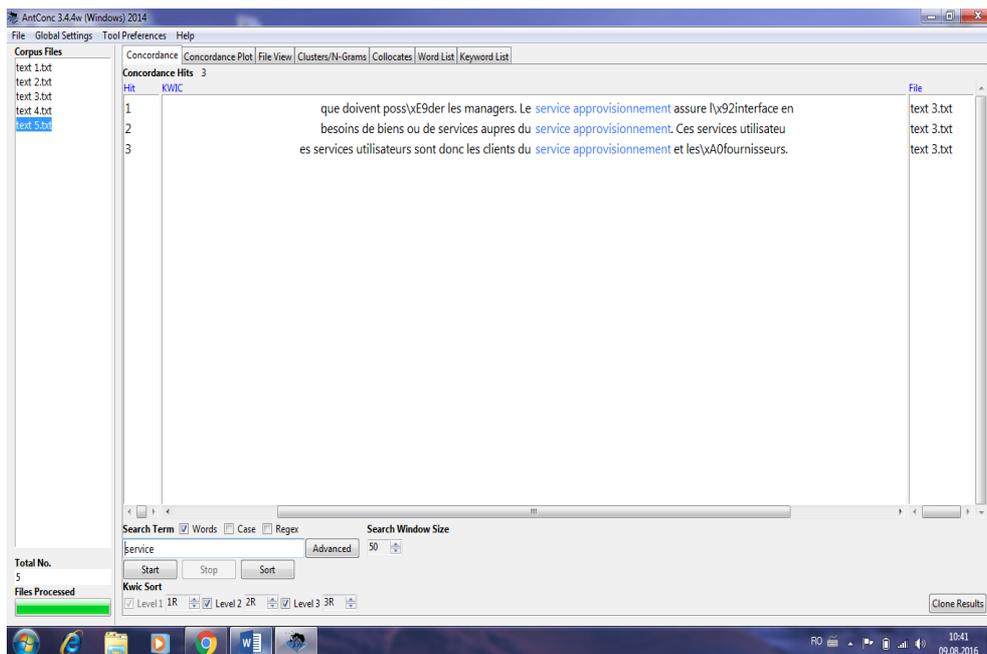


Image 6



L'outil *Collocates* est particulièrement utile pour détecter les associations plus ou moins directes de mots dans un texte. Pour mieux repérer les cooccurrences répétitives, on peut fixer une fréquence minimale supérieure à 1.

Hot Potatoes 6.3

Nous présentons ici aussi les avantages de l'utilisation d'un didacticiel qui a été réalisé pour l'enseignement des collocations terminologiques. Il s'agit d'un programme qui a été mis en pratique pour la première fois dans le cadre d'un cours de français juridique dispensé à l'Institut de Langues de l'Université Nouvelle de Lisbonne (ILNOVA)¹. La plate-forme Moodle, et le logiciel Hot Potatoes 6.3, présentent quatre-vingt-treize exercices autocorrectifs qui portent sur le degré de figement, la synonymie et la polysémie interne, les équivalences en portugais, et la valeur sémantique des collocations. Tous aident au développement de la compétence lexicale dans une perspective collocationnelle. Les collocations à acquérir ont comme point de départ des exemples extraits directement du corpus. Le site propose aussi un juridictionnaire et un glossaire juridique, que l'apprenant est invité à élaborer au fur et à mesure de son apprentissage avec la fonction « glossaire » de Moodle. Comme l'utilisation et la production des collocations en contexte est très importante, le didacticiel propose aussi des activités de compréhension orale sur la base de documents authentiques.

Il contient tout un ensemble d'exercices et d'activités pour renforcer l'enseignement des collocations juridiques, accessibles et réalisables en ligne. Nous avons constitué un corpus textuel comparable bilingue, composé de textes qui s'adressent en priorité à des étudiants ou à des lycéens qui s'initient au Droit. Les collocations, plus ou moins transparentes pour un lusophone, ont été sélectionnées à des fins didactiques et se réfèrent aux sources du droit et aux différentes branches du droit: *conclure un contrat, déférer une loi, casser un arrêt, annuler un acte, rendre une décision*, etc. Elles ont été regroupées en catégories sémantiques, conformément à la théorie des fonctions lexicales de Mel'čuk (1995).

La création de ce didacticiel et son utilisation récurrente en classe de FLE/FOS, prouve que l'un des plus grands problèmes dans l'apprentissage de la langue de spécialité réside justement dans l'acquisition des collocations. L'analyse des résultats de l'enquête confirme une fois de plus notre hypothèse selon laquelle les étudiants rencontrent des obstacles au niveau de la production de ce type d'expression.

Le fait que les étudiants utilisent Internet comme source de documentation est un fait avéré. Quant aux dictionnaires électroniques, ils ont l'avantage de permettre de taper le mot désiré sur le clavier de l'ordinateur, et de nous afficher directement les informations recherchées. En même temps, les étudiants savent déjà que les dictionnaires traditionnels ne donnent presque pas d'informations sur le phénomène collocationnel et qu'il faut consulter des dictionnaires spécialisés. Leur consultation est obligatoire, parce que dans un dictionnaire traditionnel la section d'exemples contient souvent des collocations, mais leur sens n'est pas spécifié. Le plus souvent c'est l'utilisateur qui doit chercher ou même deviner le sens des différents verbes employés avec la lexie de base de la collocation, pour trouver celui qui correspond le mieux à son intention de communication. Ces dictionnaires spécialisés sont parfois disponibles sur Internet, sur des sites lexicaux. L'un des avantages importants de ces sites lexicaux est qu'ils sont « en ligne »,

¹ <https://apliut.revues.org/5094#tocfrom1n2>

c'est-à-dire qu'ils peuvent actualiser l'information constamment à la différence des dictionnaires papier qui, une fois imprimés, ne pourront plus changer.

Bibliographie

- Beacco, J. C., 2001, « Les savoirs linguistiques ordinaires en didactique des langues: des idiotismes », *Langue Française*, no131, pp. 89-105, URL http://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_2001_num_131_1_1038, consulté le 5 avril 2016.
- Cavalla, Cristelle; Labre, Virginie, 2009, « L'enseignement en FLE de la phraséologie du lexique des affects », in Agnès Tutin et Iva Novakova, *Le lexique des émotions et sa combinatoire lexicale et syntaxique*, Ellug, pp. 297-316, URL <https://halshs.archives-ouvertes.fr/hal-01099047/document>, consulté le 22 avril 2016.
- De Serres, L., 2011, « Tendances en enseignement des expressions idiomatiques en langue seconde: de la théorie à la pédagogie », *Revue Canadienne de Linguistique Appliquée*, Vol. 14, no 2, pp. 129-155.
- Dechamps Christina, 2004, « Enseignement/apprentissage des collocations d'une langue de spécialité à un public allophone: l'exemple de la langue juridique », *Ela. Études de linguistique appliquée*, no 135, pp. 361-370, URL <http://www.cairn.info/revue-ela-2004-3-p-361.htm>, consulté le 28 février 2016.
- Dubreil, Estelle, 2008, « Collocations: définitions et problématique », *Texto!*, volume XIII, n°1/2, URL http://www.revue-texto.net/docannexe/file/126/dubreil_collocations.pdf, consulté le 27 avril 2016
- Gross, Gaston, 1996, *Les expressions figées en français*, Paris, Ophrys.
- Mel'cuk, I., 2003, « Collocations: définition, rôle et utilité, dans *Les collocations: analyse et traitement*, F. Grossmann et A. Tutin (éds.), *Travaux et recherches en linguistique appliquée*, Amsterdam, de Werelt, pp. 23-31.
- Rey, Izabel Gonzalez, 2002, *La phraséologie du français*, Toulouse, Presse Universitaire du Mirail.
- Schapira, C., 1999, *Les stéréotypes en français: proverbes et autres formules*, Paris, Ophrys.
- Tutin, A., Grossmann, F., 2002, « Collocations régulières et irrégulières: esquisse de typologie du phénomène collocatif », *Revue Française de Linguistique Appliquée*, n° VII, pp. 7- 25, consulté le 9 avril 2016.